

Tout près d'ici, il y a à peine plus d'un siècle, John Larke, le tout premier délégué commercial du Canada à l'étranger, débarquait du Warimoo. L'arrivée de M. Larke à Sydney marquait le véritable début des relations commerciales entre le Canada et l'Australie, dont nous fêtons le centenaire cette année.

La mission de John Larke consistait à « se renseigner sur les besoins généraux de l'Australie en matière de commerce, et sur les débouchés particuliers existant dans ce pays », ainsi qu'à « favoriser par tous les moyens possibles les échanges entre le Canada et l'Australie ». Ses efforts de la première heure ont contribué à l'essor du commerce d'une foule de biens, notamment des textiles, des céréales et des roues de voiture. Larke a aussi joué un rôle de premier plan dans l'établissement de la liaison par câble transpacifique entre le Canada et l'Australie. Si le dernier siècle a été fertile en événements ayant concouru à la prospérité de notre relation, il nous reste encore beaucoup à faire en tant que Partenaires dans le Pacifique et dans le monde.

Notre relation commerciale se fonde sur nos nombreux points communs : notre histoire est liée à celle du Commonwealth, nous parlons la même langue et nous possédons des systèmes de loi et de réglementation semblables de même que des structures fédérales comparables, autant d'éléments qui viennent cimenter nos rapports.

Géographiquement, nous nous situons aux antipodes l'un de l'autre. Cela ne nous empêche pas d'avoir des échanges commerciaux équilibrés qui dépassent aujourd'hui largement les 2 milliards de dollars, et dont la croissance se poursuit toujours. Les investissements ne sont pas en reste. Ceux du Canada en Australie s'élèvent cumulativement à tout près de 5 milliards de dollars, ceux de l'Australie au Canada étant tout juste inférieurs à 2 milliards de dollars.

À en juger par ces chiffres, les échanges bilatéraux et le mouvement des investissements entre le Canada et l'Australie sont plus importants qu'on ne le pense généralement de part et d'autre. Toujours d'après ces chiffres, il se pourrait que nous entretenions une relation dont la qualité est souvent tenue pour acquise, une relation que nous avons peut-être même un peu négligée au moment où notre attention était trop accaparée par la nécessité de nous adapter aux changements rapides survenus dans nos régions respectives. Une telle situation ne peut que nous nuire, à l'un comme à l'autre.

En tant que partenaire de longue date de l'Australie au sein du Commonwealth et en tant que pays de la région Asie-Pacifique, le Canada souhaite entreprendre avec votre pays un deuxième siècle d'une collaboration encore plus étroite. Il nous faut faire en sorte que nos gens d'affaires ne laissent pas passer les possibilités intéressantes qui se présentent dans nos pays respectifs parce qu'ils seraient obnubilés par l'attrait actuel des nouveaux marchés asiatiques. La tâche qui nous attend consiste donc à instituer entre nous un nouveau partenariat réciproquement avantageux grâce auquel nous serons tous deux propulsés dans ce que certains qualifient de « siècle du Pacifique ».